

ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT  
 ENREGISTREMENT ARRIVEE  
 Le 23/6/68 N° 1157

ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT  
 Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
 PENDANT LE MOIS MAI 1948.

ACTIVITE - Normale.

NOMBRE DE COULIS - 134 coulis, 8 caporaux, 4 cimentiers, 1 menuisier et 2 mouleurs.

ANGKOR VAT (Galerie Sud (Ouest) - 28 coulis.

ANGKOR VAT (Galerie Sud (Est) - 11 coulis.

BAKHENG (Monuments (Terrasse supérieure) - 14 coulis.

BASE DE LA COLLINE - Lions - 14 coulis.

PORTE DE LA VICTOIRE - 15 coulis.

BAPHUON - 15 coulis.

PALAIS ROYAL - Terrasse d'honneur - 15 coulis.

ENTRETIEN DES MONUMENTS - 22 coulis

Monsieur Lagisquet ayant quitté le 25 Mai la Conservation d'Angkor pour une durée illimitée, j'ai assuré la continuation de ses chantiers en cours à Angkor Vat et au Bakheng.

I° ANGKOR VAT - GALERIE SUD - AILE OUEST.

Etant arrivé à la partie de l'extrémité Ouest où le mur des bas-reliefs a repris une stabilité normale, sans inclinaison ni ouverture du joint entre la 2me et 3me assise (ce joint sert de charnière, de ce côté-ci - comme du côté Est, dans le mouvement de renversement du mur) on a arrêté la dépose des pierres de la voûte. On remettra en place ces pierres quand les contreforts qui calent le mur et contrebutent la poussée extérieurement seront terminés. Le dessin n°22 montre la partie de la voûte qu'il a été jugé urgent de déposer (longueur totale : 67m86, dont l'extrémité Est avait déjà été remise en place par moi avant l'arrivée de Mr. Lagisquet sur une longueur de 16m90). Les deux extrémités de cette galerie ayant été constatées suffisamment solides n'ont pas été touchées.

Ce même dessin montre du côté extérieur Nord les 11 contreforts déjà coulés dans l'emplacement des fausses fenêtres, bien inutiles au point de vue esthétique et d'un illogisme terriblement dangereux au point de vue sécurité puisqu'elles amincissent un mur déjà insuffisamment épais pour sa hauteur et les charges qu'il a à supporter. On pourra remarquer que ces fausses fenêtres extérieures ne coïncident aucunement avec les intervalles entre piliers de la galerie intérieure: l'incompétence des Khmers en tant que constructeurs et techniciens se révèle partout.

En effet ces chapiteaux de piliers varient de hauteur et un morceau du tailloir est resté adhérent sous la pierre d'architrave ce qui fait qu'ils ne sont pas interchangeables; il faut repérer pour chacun des fûts de piliers le chapiteau qui s'y rapporte. Plusieurs architraves sont cassées et il faudra les consolider quand on les remplacera.

Les photos 6233 et 6234 prises du côté Sud donne<sup>nt</sup> une idée de l'état actuel du mur des bas-reliefs: on a rangé les multiples morceaux ou fragments éclatés au dépôt de la Conservation et ~~qu'ils~~ seront remis en place à la fin des travaux, mais je crains que l'aspect d'ensemble ne puisse donner une reconstitution bien satisfaisante. Trop de débris par leur petitesse même seront difficilement ou retrouvables ou raccordables.

En prévision du futur plafond prévu au-dessus de la galerie Sud (partie écroulée) un mouleur, d'après un dessin relevé par Mr. Lagisquet sur les morceaux de bois qui ont pu être récupérés à Angkor Vat (Dessin n° 9 du rapport de Mars), prépare un motif en terre glaise d'une ~~forme~~ des rosaces formant caisson qui servira à prendre une matrice dans laquelle on coulera les dalles en ciment.

Après réflexion j'ai cru devoir ne pas adopter la solution de Mr. Lagisquet qui consistait à placer dans chaque travée une rosace centrale entourée de petites rosaces formant caissons, pour deux raisons; d'abord pour simplifier le travail et par économie, première raison qui dans un temple de l'importance d'Angkor Vat n'est pas à retenir, mais surtout par raison d'esthétique et de logique. En effet cette rosace centrale au milieu de chaque travée rompait pour l'oeil l'uniformité de la galerie en faisant de chaque travée un motif séparé, ce qui est en opposition avec l'esprit même des bas-reliefs qui s'étendent en longueur, sans subdivisions, ni compartimentage. Un motif central se comprendrait, je dirais même s'imposerait, si on se trouvait au croisement de deux galeries comme par exemple au milieu du préau cruciforme du Prah Péan.

### 2° PHNOM BAKHEN

A la base de la colline face Est on a consolidé, repris et maçonné les socles en latérite des deux lions de chaque côté des premières marches, seul vestiges de l'ancien escalier d'accès disparu et raviné aujourd'hui. Ces socles en blocs ~~de~~ agrégés, à moitié pourris, ont en grande partie dû être remplacés et rejointoyés en ciment: l'important était d'empêcher la chute de ces lions dont un s'inclinait déjà dangereusement. La photo 6235 montre l'aspect de ce départ d'escalier que précède une chaussée dallée faisant suite à un gopura d'entrée en latérite dont il subsiste quelques vestiges maçonnés et des marches en grès. Il sera curieux de rapprocher de cette photo la planche de Fournereau correspondante (Ruines d'Angkor) ces planches sont sans n° et de plus ont l'inconvénient que les clichés sont inversés, pour comparer l'état actuel à celui d'il y a 60 ans.

Sur la plateforme supérieure, l'édicule de l'angle Nord-Est du cinquième gradin de la pyramide, après achèvement de la reconstruction du mur de soutènement de ce dit angle, a commencé à être remis en place. Une aire en béton après dépose du dallage en grès a été

coulée sous l'emplacement de ce dit pavillon, avec la vigilance et le soin qu'apporte Mr. Lagisquet à tous ses travaux, pour obtenir: 1° l'implantation exacte des bases de murs à remplacer - 2° le niveau correspondant à celui des autres édifices du même étage restés in situ.

A l'heure actuelle on a pu remettre en place les deux premières assises de cet édifice; socle et moulures de base.

Au sanctuaire central avec assez de difficultés et beaucoup de tâtonnements on a pu replacer quelques débris de colonnettes retrouvés dans les décombres - la difficulté provenant du nombre de débris retrouvés mais ne se raccordant pas entre eux, les cassures étant irrégulières et les parties manquantes assez importantes.

Enfin on a pu reconstituer ainsi un ensemble assez satisfaisant d'aspect général aux façades Ouest et Sud, linteaux et colonnettes, plus ou moins fragmentaires, remis en places avec réfection en ciment pour ce qui manquait. Les photos 6236 et 6237 montrent l'aspect actuel de ces deux façades. Il sera intéressant de rapprocher la photo 6236 d'une ancienne photo prise il y a longtemps (cliché I245) qui, mieux que toute description, rend compte des travaux exécutés.

Mr. Lagisquet avait fait déposer la façade Ouest du sanctuaire Nord Est de la plateforme supérieure pour resserrer les joints et la remonter ensuite (la photo 6138 du rapport de Décembre 1947 donne la vue de cette façade); me trouvant diriger ce chantier pendant une absence de Mr. Lagisquet, le caporal m'a remis une très mince feuille d'or carrée de 0m020 de côté trouvée dans une alvéole du carrelage sous l'angle Nord-Ouest de la base de ce pavillon. Les alvéoles de ce genre sont fort nombreuses sur le dallage de cette plateforme, la trouvaille que je viens de signaler prouve que cette partie du sanctuaire Nord-Est n'avait pas été touchée ni remaniée depuis sa construction.

### 3° PORTE DE LA VICTOIRE.

La reconstruction de l'angle Nord-Ouest après remise en place des parties déposées et des morceaux retrouvés de l'éléphant tricéphale et rebouchage des hiatus par un remplissage en béton aussi neutre, aussi peu précis que possible, s'est continuée par le resserrage des joints d'une des figures entre la tête centrale Ouest et la tête Nord; une racine avait écarté fortement les assises à cet endroit. On a également repris un fragment de nâga, debout du fronton formant tympan de la première chambre latérale Nord. Les échafaudages, que l'on va retirer bientôt, n'ont pas permis de joindre à ce port une vue d'ensemble de l'éléphant reconstitué.

En nettoyant le sol et enlevant les terres qui recouvraient le dallage sur une assez grande hauteur à l'intérieur de la 2ème chambre au Sud du passage central (A sur le dessin n° 18 du précédent rapport) on a mis au jour une cuve de piédestal, une snanadroni de 1m10 x 1m10 encadrée dans le dallage, mais dont le bec, au lieu d'être tourné vers le Nord, était tourné vers l'Est. Cette dalle pourrait faire supposer une statue, donc un sanctuaire, à cet endroit ce qui paraît peu probable, cette chambre étant voûtée longitudinalement et n'étant pas surmontée d'une tour, un sanctuaire de ce genre serait, à ma connaissance, unique dans l'architecture

Khmers. De plus l'utilisation de cette salle secondaire, d'un caractère utilitaire assez marqué, en dépôt de munition ou salle de garde me paraît s'imposer davantage. La dalle snanadroni dut être amenée là par les Commandos de l'époque. A titre d'exemple des négligences grossières dans le ravalement des moulures de soubassement de ce massif de maçonnerie, imposant de loin pour les amateurs de pittoresque, mais vraiment trop déconcertant pour un architecte de métier j'ai pris la photo 6238. Rien n'est horizontal; le bandeau médian est sous ce rapport typique. Il y a lieu de constater, je l'ai déjà fait maintes fois au Bayon, que l'ouvrier devait commencer la taille des moulures du soubassement par le haut et avec la belle insouciance du Khmer, il ne se préoccupait pas de préciser d'avance la hauteur des profils à recreuser dans la pierre. La partie gauche de la photo montre que le sculpteur est arrivé tant bien que mal à un profil presque complet à la base mais plus loin on a l'impression qu'il a lâché l'outil en s'écriant : "pas la peine de continuer, je n'ai plus la place."

#### 4° BAPHUON -

Les travaux de consolidation des coulées de terre au Nord-Est du massif central se continuent en descendant du haut vers le bas. On est arrivé environ à mi hauteur de la brèche, refaisant avec de la latérite des massifs de soutènement en gradins pour caler soit les terres, soit les barrières en rondins poteaux et traverses que j'avais établies dans les parties hautes pour parer à un affaissement possible du dallage de la plateforme supérieure au pied du soubassement du sanctuaire central.

En faisant tailler les terres, sable fin uniforme assez pur semble-t-il à un premier aspect, pour placer les murets de soutènement servant de contrefort j'ai fait, sur la coulée la plus à l'Est, une observation à laquelle mon séjour sur les chantiers stratigraphiques d'Arikamedu à Pondichery a probablement contribué. Une série de zones très nettes et assez différentes est apparue sur la surface de terre taillée et grattée. Ces zones je les ai relevées dans le dessin n°20 qui explique la nature des différents sols rencontrés, et j'en ai pris la photo n° 6239 - La flèche indique, ce qui m'a paru important dans l'observation de ces terres, l'endroit où de la latérite en désagrégation assez sombre et compacte tranche très brutalement avec les autres zones de sable clair plus ou moins fin: des débris recueillis dans la partie de latérite, sorte de rognons de peu de consistance, se sont émiettés au toucher.

Cette zone de latérite est située entre 7 et 8 mètres au dessus du niveau du dallage de la terrasse supérieure.

En regardant la photo 6168 du rapport de Janvier dernier, on peut voir sur la coulée de terre les traces rougeâtres foncées (en noir sur la photo) de latérite qui interrompent le ton clair de la dune.

Alerté par cette première observation j'ai reconnu, à peu près au même niveau une zone de latérite analogue sur une coulée de terre plus à l'Ouest, j'en ai pris la photo 2640 où la flèche indique la partie sombre correspondant à la zone en question.

Enfin, plus loin vers l'Ouest j'ai encore retrouvé les mêmes

separent ces vers. L'un d'eux nous montre en a déplacé des pierres et fait  
traces de latérite. Comment interpréter cette coupure ou interrup-  
tion dans la nature du sol qui constituait l'infrastructure du  
Baphuon ? n'y aurait-il pas lieu de supposer, c'est une explication  
et je la donne pour ce qu'elle vaut, qu'une ancienne colline de  
terre naturelle existait à cet endroit, avant le XI<sup>e</sup> siècle, date  
de construction du Baphuon, sur laquelle s'élevaient des construc-  
tions en latérite faisant partie de la 2<sup>e</sup> ville d'Angkor Thom.  
Quand l'érection du temple du Baphuon aurait été décidée, on aurait  
démoli les constructions en question, plus ou moins, d'où les vestiges  
que l'on retrouve en désagrégation. La colline aurait alors  
été surélevée avec le remblai de sable que l'on constate aujourd'-  
hui pour mettre le sanctuaire centra de la ville, la montagne d'or  
de l'inscription, à un niveau suffisant. Les parties de l'angle  
Sud-Est de la terrasse supérieure présentant crevasses fissures et  
affaissements assez inquiétants j'ai pris la photo 624I de l'en-  
semble pour toutes fins utiles.

#### 5° PONT CHAUSSEE ACCEDANT AU BAPHUON -

Pour me conformer aux recommandations du Directeur de l'Ecole  
auquel l'accident survenu au Bayon avait donné l'éveil, j'ai mis  
une partie de l'équipe d'entretien à reviser la chaussée surélevée  
servant de pont d'accès au temple sur la face Est, chaussée qui  
fut construite en plusieurs fois et remaniée (on en verra le détail  
dans A A K - I - p.46). Certaines dalles posant sur des poutrelles  
en pierre et constituant une sorte de platelage étaient plus ou  
moins en porte à faux, ou branlaient sous le pied. On cale provi-  
soirement les pierres peu sûres et ensuite avec un renformis de  
ciment on leur rendra leur horizontalité et leur stabilité.

Une solution beaucoup plus élégante eut été de retirer toute  
la terre de remblai à l'intérieur des deux murs grossiers laté-  
raux pour laisser voir les colonnes de support de ce pont, analo-  
gue à celui de Chau Say Tevada, et de redresser verticalement ces  
colonnes actuellement plus ou moins inclinées, mais c'est là un  
travail très important qu'il faut réserver pour plus tard. En  
tout cas c'est un travail à prévoir dans un futur programme.

#### 6° PALAIS ROYAL - TERRASSE D'HONNEUR.

J'ai ouvert un chantier à cet endroit qui s'impose à la vue  
des visiteurs, par sa situation même au centre de la place de la  
ville d'Angkor Thom, pour remédier aux décollements de maçonnerie  
qui par suite d'affaissements dans les parties latérale de part  
et d'autre de l'axe principal, compromettent la stabilité des  
constructions. Les photos 6242 à 6244 donnent l'état actuel de  
cette partie de la terrasse du Palais Royal, connue du public  
sous le nom de Terrasse des Eléphants et autrefois désignée sous  
le nom de terrasse du Phimanakas (le Palais Royal n'étant comme  
alors que sous ce dernier nom).

On a commencé par la dépose des pierres du petit perron supé-  
rieur dont la photo 6245 montre l'aspect au cours de ce travail.  
2 planches de Fournereau (op. Cit.) sous la désignation: Pinéan-  
acas. Grande terrasse, donne l'aspect de cet endroit en 1889;  
malheureusement la photo retournée, ce qui est à droite étant en  
réalité à gauche (avec un miroir on rétablit l'aspect exact)  
rend la lecture difficile.

On peut se rendre compte que pendant les soixante années qui

séparent ces vues d'un même monument on a déplacé des pierres et fait intervenir de nouveaux blocs.

Principalement le petit perron supérieur a subi des modifications telles que la remise en place des assises déposées se heurte à certaines difficultés: beaucoup de pierres sculptées, reposées au hasard, ne se raccordent plus. On ne peut retrouver les anciennes et de nouvelles, incorporées dans la maçonnerie pour les remplacer, sont à éliminer, parce qu'elles forment un disparate choquant.

7\* SPAN THMA - ou pont d'Angkor Thom (491 de l'I.K.) Ayant fait dégager les abords de ce pont que recouvrait une végétation intense j'en ai profité pour en prendre trois aspects, montrant les extrémités et la partie centrale (Photos 6246 à 6248).

Les vues de ce pont sont assez rares: la seule que possède la conservation en montre un fragment pendant une crue anormale de la rivière en octobre 1929.

Ce pont, bien que d'assez basse époque, comme le prouvent les nombreux réemplois, a cet immense intérêt de préciser par une preuve concrète l'affouillement du lit de la rivière actuelle. Le vieux radier est à la cote 7m77; le fond de la rivière à cet endroit étant à 4m08 on peut donc affirmer que le niveau d'eau a baissé de 3m70 (en chiffres ronds).

Parmentier suppose cet affouillement de la rivière postérieur à la ruine du pont qu'il attribue à l'abandon d'Angkor à la fin du XV<sup>me</sup> siècle (BEFEO 1933- I p.316-317).

#### D I V E R S

DON - Le Conseiller Régional Mr. Sicurani ayant quitté Siemréap pour rentrer en France m'a remis avant son départ trois sculptures qui, paraît-il, lui avaient été offertes par un chef de bonze, mais sans aucune indication d'origine. 2 têtes sont assez grossières et ne présentent aucun intérêt, facture médiocre et l'une visiblement retouchée. En revanche un petit fragment de bas-relief haut de 0m48 présente au point de vue iconographique les deux caractéristiques suivantes: c'est une danseuse à jupe longue et plissée avec ceinture type qui n'apparaît dans la sculpture Khmère (si ma mémoire est fidèle) qu'aux X<sup>me</sup> et XI<sup>me</sup> siècles. C'est donc une mode passagère. Mais ce qui fait pour moi l'intérêt primordiale de cette sculpture c'est la bande sur les seins, bande très fréquente dans les statuaires javanaises et indiennes mais absolument inconnue, je crois, dans l'art Khmer.

La photo 6249 permettra aux experts compétents de donner leur avis à ce sujet.

VANDALISME. - J'ai constaté à l'extrémité orientale de la grande terrasse d'accès devant l'entrée principale du Bayon des traces de coups de feu qui avaient détérioré des têtes de garudas sur des nâgas d'about de balustrade, et, ce qui est encore plus grave, des bris intentionnels et sans aucun prétexte du souvenir à emporter, car les morceaux cassés furent retrouvés sur place, de nâgas et de mâchoires des lions de chaque côté des perrons latéraux.

De nombreux convalescents déambulent dans les monuments portant un fusil avec lequel ils s'amuse à tirer singes, oiseaux et aussi à se servir des monuments comme cibles. J'ai porté plainte contre inconnu, devant le Conseiller Régional qui m'a répondu avoir transmis ma plainte devant le Commandant du secteur Nord pour éviter le retour de pareils faits.

VISITEURS - Le Général Chevance Bertin Directeur du Journal Climat a été accompagné dans sa visite des monuments par Mr. Lagisquet.

A la date du 14 Mai une cérémonie a eu lieu à la Sala Khét présidée par Mr. Pignon Commissaire du Cambodge en l'honneur de la passation du service du Conseiller Régional sortant à son remplaçant Monsieur Challier, que j'avais vu débiter à Siemréap comme adjoint au Résident.

Le Samedi 15 Mai j'ai accompagné Madame Pignon, Mme et Mr. Gorce, Chef de Cabinet et le professeur de droit Mr. Nerson et sa femme à Angkor Vat: le 17 Mai, jour férié, j'ai accompagné les mêmes personnes dans le Grand Circuit, toutefois vu l'insécurité de la région on ne m'a pas accordé la visite de Bantay Samré que je demande toujours d'ajouter au programme quand je fais partie du convoi.

OPERATIONS MILITAIRES.- A la suite d'une recrudescence de mouvements issaraks dans la province, attaques des postes de Pradak, Kompong Kdei, Puok, et après l'attentat commis sur la Michelinie à 40 kilomètres avant d'atteindre Battambang, où huit français furent tués, quatre officiers et quatre civils, une opération de grande envergure fut entreprise au Nord de Siemréap.

Les troupes sont revenues, sans grandes pertes de notre côté et les bandes ennemies ont été dispersées.

DEPENSES EFFECTUEES.- Les dépenses effectuées sur le budget 1948 à la date du 31 Mai s'élèvent à 113.038\$18./.

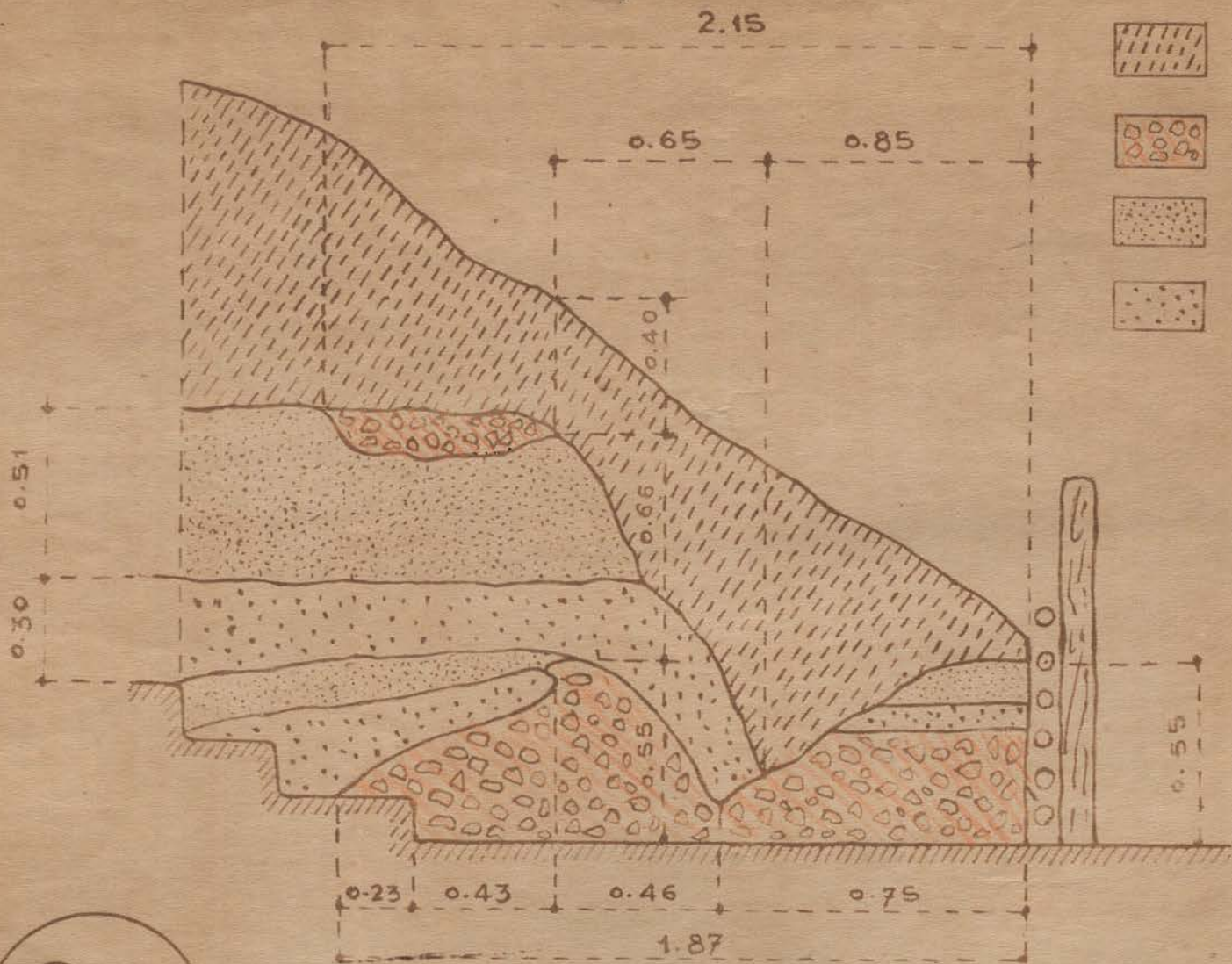
Siemréap, le 31 Mai 1948  
Le Conservateur d'Angkor,



Marchal

LÉGENDE :

-  SABLE ET TERRE
-  LATÉRITE DÉSAGRÉGÉE
-  SABLE ROSE TRÈS FIN
-  SABLE PUR



N°

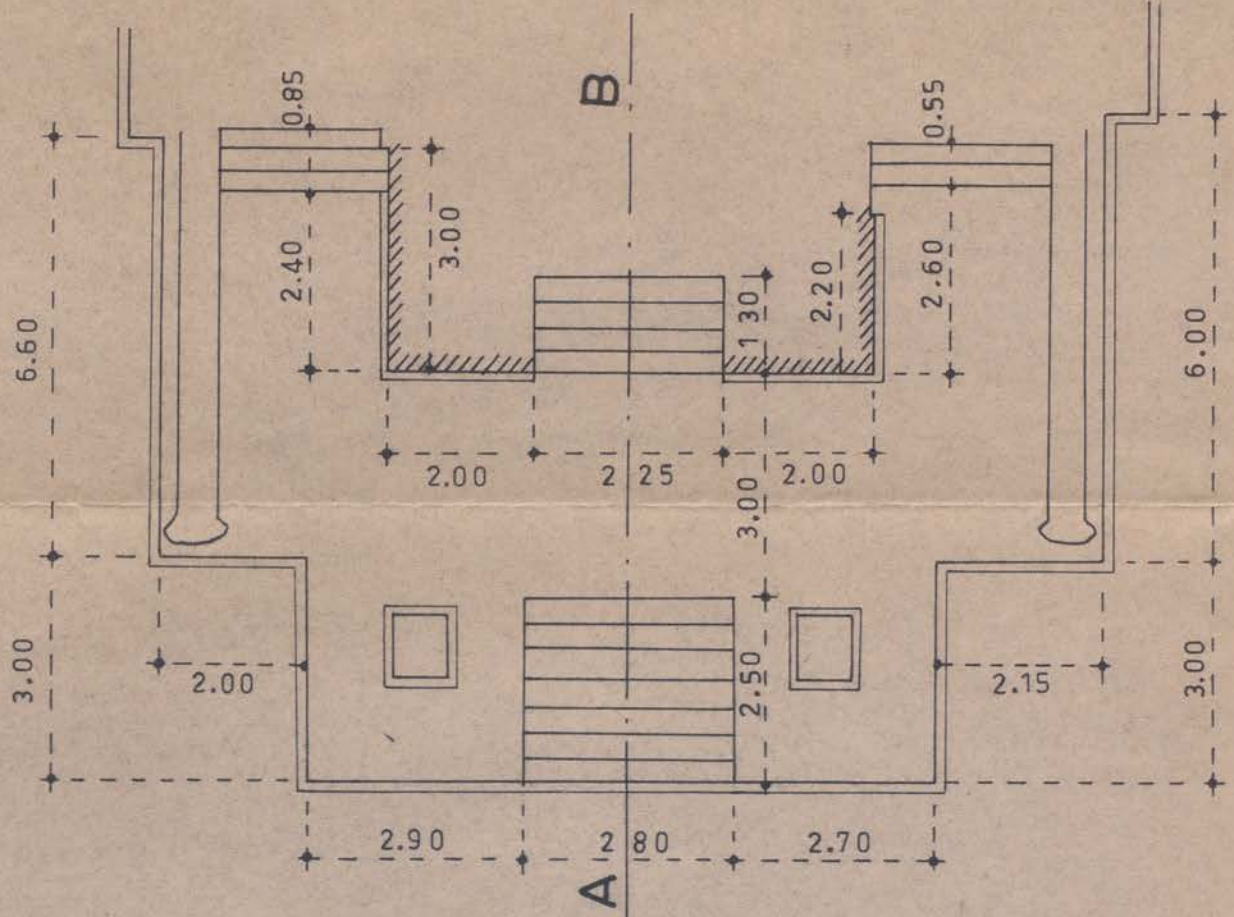
20

ÉCHELLE DE: 0.05 P.M.  
RAPPORT MAI 1948.

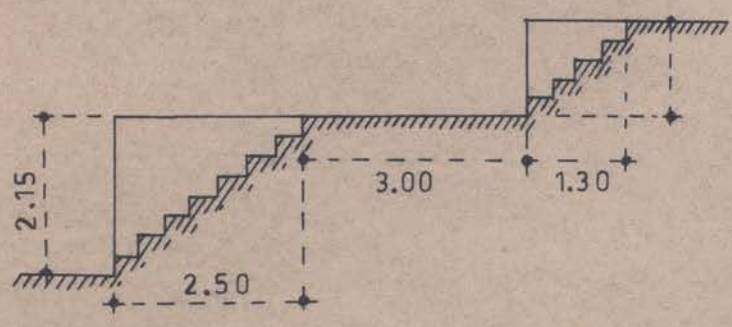
Inv. 2242 C

BADHLION  
 BRÈCHE NORD-EST  
 COUPE SUR UN TALUS





PLAN



COUPE SUIVANT A. B.

**PALAIS ROYAL**

TERRASSE D'HONNEUR

PERRONS CENTRAUX

ECHELLE DE: 0.01 P.M.

RAPPORT MAI 1948

*Inv 2262 B*

N° 22

ANGKOR VAT  
GALERIE SUD, AILE OUEST

RAPPORT MAI 1948



Inv. 2236